Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 5: Spécial Sion

Buchbesprechung: "Mai 2018" [Marius, Vaucher]
Autor: Gygax, Georges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Mai 2018»: un autre monde

Marius Vaucher est né à Bienne en 1921. Professeur de langues à Neuchâtel, à Genève et à l'Université de Lausanne, il est l'auteur de plusieurs ouvrages savants et de deux recueils de vers édités à Paris et en Suisse.

Je viens de tourner la dernière page – la 502e – de cet impressionnant roman. J'en suis un peu tremblant: les personnages de ce récit continuent de tourner dans mon crâne. Son héros, Adam Lambert, journaliste de TV, nous entraîne à la découverte d'un monde en pleine mutation, en pleine révolution: le monde de l'an 2018.

Cette évolution que l'auteur entrevoit et décrit avec une logique implacable annonce la révolution néo-réformiste dont le souffle puissant nous pousse déjà aux épaules. Charles Baudelaire a dit: «Ah! que le monde est grand à la lumière des lampes; aux yeux du souvenir que le monde est petit!» On doit admettre que les lampes de Marius Vaucher éclairent crûment les réalités d'un demain qui est à nos portes.

Le poids du monde

«Mai 2018» est un roman d'anticipation qui se situe un demi-siècle après les révoltes estudiantines et les troubles sociaux de mai 1968. C'est l'œuvre remarquablement bien ficelée et équilibrée d'un humaniste qui a pris le poids du monde sur ses épaules. L'auteur s'exprime avec une vigueur, une logique sans faille et avec la richesse d'une expérience acquise pendant des années de recherches et d'études. Son style est d'une limpidité d'eau de source. Et ses démonstrations politiques, économiques et sociales sont de béton.

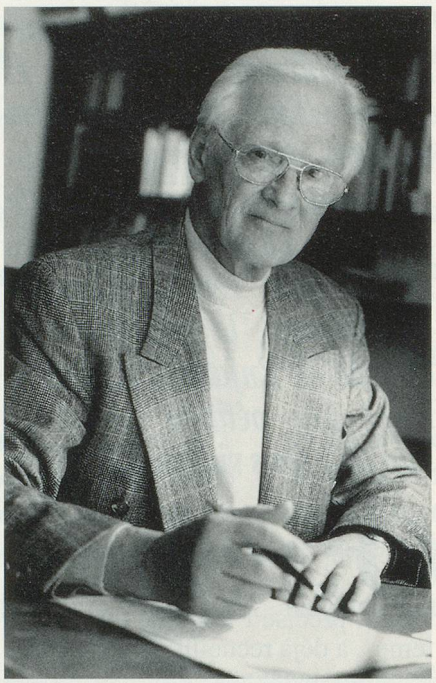
Le récit se déroule en Europe et aux Etats-Unis où œuvre Phil Daubeny, le grand patron néo-réformiste qui préconise le retour à une simplicité garantissant le respect de la dignité humaine par la satisfaction des besoins matériels et spirituels essentiels. Le but des révolutionnaires est de réussir à substituer une économie apaisée et solidaire à une économie «de belligérance implacable», la nôtre.

Or, le monde change, et il change vite. Où allons-nous? Le chemin décrit par Marius Vaucher, celui préconisé par Daubeny et pour lequel tant de jeunes révolutionnaires sont morts, sera-t-il le bon? Après de terribles secousses et des excès commis par les combattants des deux camps, Daubeny suspendra la guerre civile et fera appel à l'union des forces en présence. Certaines pages décrivant la lutte des antagonistes sont terribles et on se met à évoquer l'horreur de Grosny...

L'amour est présent

Le trait de génie de Marius Vaucher est de ne s'être nullement limité à des considérations politiques, économiques et sociales. Son livre est un magnifique roman avec tout ce que ce mot comporte; des humains qui aiment et souffrent, des chairs qui palpitent, des esprits qui s'enflamment au contact de la brutalité et de l'horreur.

J'ai demandé à l'auteur de m'expliquer ce qui l'a déterminé à écrire «mai 2018»: «L'idée de mettre en scène dans un roman d'anticipation une révolution économique, politique et sociale, cinquante ans après 1968, m'est venue en constatant que tous les efforts pour remédier aux maux de la société: désordres financiers, endettement, chômage, disparité entre riches et pauvres,



«Mai 2018», Marius Vaucher, Editions de l'Aire Photo Y. D.

criminalité, pollution, échouent devant les impératifs de l'économie de marché du système capitaliste même s'il est d'inspiration socio-libérale...

Ce système qui fait de chacun d'entre nous et des collectivités les guerriers d'une guerre économique acharnée, ne peut pas désarmer ou même se tempérer sans perdre son efficacité. C'est pourquoi les maux qu'il engendre seront, en 2018, encore plus dramatiques et constitueront alors des faits assez têtus pour exalter l'idée d'une autre organisation sociale et d'une économie apaisée, solidaire et coopérative, qui attendait son heure depuis des générations.»

Réfléchissant aux destinées du monde, Alexandre Dumas a livré cette réflexion: «Il est permis de violer l'histoire, à condition de lui faire un enfant». Marius Vaucher a fait l'enfant: un enrichissement pour l'esprit et la bibliothèque.

Georges Gygax